

ENVIRONNEMENT

ZERU FRAZU SE MOBILISE À NOUVEAU POUR UN AUTRE TRAITEMENT DES DÉCHETS



Le collectif a organisé une action sur la place du Diamant à Ajaccio afin de sensibiliser la population au problème récurrent de la gestion des déchets sur l'île.

D rôle de mise en scène, le 18 avril dernier sur la place du Diamant, à Ajaccio. À l'heure où beaucoup profitaient de leur pause déjeuner dans les restaurants alentours, une trentaine de membres du collectif ont débarqué chargés de sacs poubelles. Avant d'être bientôt rejoints par une deuxième équipe, apportant avec elle une construction en carton, censée représenter le projet d'usine de valorisation des déchets de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien. À chaque sac apporté par les militants dans ce qu'ils se sont plu à qualifier de « machine infernale », un homme coiffé d'un haut de forme symbolisant les industriels, s'est vu remettre un billet de 500 € marquant son enrichissement grâce à ce système. Une action symbolique qui avait pour but de sensibiliser les passants à la question du traitement des déchets en Corse. « Nous avons organisé cet événement pour expliquer qu'il y a des projets inquiétants qui sont en train de se préparer. D'après les informations que nous avons, ce n'est pas du tout dans la démarche zéro déchets que nous défendons », explique Colette Castagnoli, la porte-parole du collectif Zeru Frazu, mettant en cause l'efficacité du tri mécano-biologique: « Une machine n'a ni mains ni yeux. C'est un process industriel qui met en œuvre différentes techniques mais qui ne peut donner que de mauvais résultats. »

Face à ce constat, la ligne du collectif est claire: il est nécessaire de réformer la manière dont sont organisées les collectes. « La population en a assez de ces crises à répétition, et elle voudrait bien trier, mais dans des villes comme Ajaccio, Bastia ou des centres urbains, ce n'est pas possible de trier facilement, il faut être un héros pour arriver à porter ses bouteilles une par une dans un container. Ce qui est préconisé, c'est une collecte alternative par flux de déchets en porte-à-porte. Il faut aussi sensibiliser les gens au fait d'écartier les bio-déchets, puisqu'ils constituent le tiers du contenu de la poubelle et que ces matières permettent de faire un compost de très bonne qualité », développe ainsi Colette Castagnoli avant de conclure: « Le but, c'est vraiment de montrer que si on n'organise pas séparément une collecte de bio-déchets comme c'est le cas à Milan, à San Francisco ou encore en Alsace, il n'y aura pas d'usine miracle qui résoudra le problème. » ■

Manon PERELLI